

**TRANSPORTS PUBLICS.** Le bureau de la Communauté urbaine dira demain soir qui de Kéolis ou de Veolia exploitera le réseau TBC au 1<sup>er</sup> janvier. Les candidats s'engagent fortement sur les recettes

# Négociation à 750 millions d'euros

Jean-Bernard Gilles

Le suspense est, il faut l'avouer, bien ménagé. Bien malin qui peut dire ce matin qui de Veolia ou de Kéolis gèrera, à compter du 1<sup>er</sup> janvier et pour cinq ans, le réseau de transports en commun (tramway et bus) de l'agglomération bordelaise. Vincent Feltesse (PS), Jean-Marc Gaüzère (UMP), Michel Olivier (PC) et Gérard Chausset (Verts), les membres de la commission qui depuis plus de trois mois mènent les négociations ont chacun aujourd'hui leur idée.

Les membres du bureau de la CUB disposent d'un rapport de 10 pages offrant un comparatif précis des deux offres encore en concurrence. Les groupes politiques s'en sont saisis et en débattent. Le bureau de CUB de demain soir décidera. Le choix de Vincent Feltesse, très impliqué depuis le début sur ce dossier, sera-t-il celui de la majorité ? Verdict demain soir.

**Compétition.** « On a eu deux offres de deux vrais challengers », a estimé Jean-Marc Gaüzère. La contribution apportée par la Communauté urbaine pour équilibrer financièrement le service public local



Une augmentation de la fréquentation, des recettes commerciales et une amélioration de l'efficacité du réseau de bus sont proposées par les deux groupes challengers

PHOTO THIERRY DAVID/ARCHIVES SO

de transport, estimée à 135 millions d'euros au budget 2008, va certes croître jusqu'à 142 voire 150 millions d'euros en 2013 selon les candidats. Ce qui est normal et même inévitable compte tenu de l'offre accrue de services qui est propo-

sée. Mais dans cette négociation à quelque 750 millions d'euros sur cinq ans, les candidats promettent un bond spectaculaire de la fréquentation, donc des recettes. Celle-ci passerait selon les offres de 91 millions de voyageurs en 2008 à 135 voire

146 millions de voyageurs en 2013. « Avec le quasi-doublement de recettes que cela induit, nous améliorons de manière significative la rentabilité du système pour la collectivité », s'est réjoui Vincent Feltesse. Le président est même

convaincu que la CUB sera en mesure de financer les 24 kilomètres de la troisième phase d'ici à 2013, « avec l'aide de la Région de 20 millions d'euros sur le tram-train du Médoc et une contribution de 51 millions d'euros de la part de l'État, sur laquelle nous ne transigerons pas », a-t-il prévenu.

**Réorganisation des bus.** Le prochain opérateur de transport sur l'agglomération bordelaise devra aussi singulièrement améliorer le réseau de bus. Il est très éparpillé, « et son efficacité commerciale est insuffisante voire faible », estime Gérard Chausset. Kéolis et Veolia s'engagent sur une régularité qui suppose la création de lignes structurantes dont les maires de l'agglomération ne sont pas toujours friands. Le président de la CUB a indiqué que les futurs contrats de développement avec les communes comporteraient un volet Bus.

Vincent Feltesse recevra les représentants de l'intersyndicale aujourd'hui sans doute pour les rassurer. Cela tombe bien, Michel Olivier s'est dit inquiet sur les conséquences sociales de certaines propositions des candidats sur les accords sociaux.